

Nouvelles “ unités d’exploitation ” agricoles de la transition du premier au second âge du Fer sur le terroir de Longchamp (Perthes, Haute-Marne)

Geert Verbrugghe

▶ **To cite this version:**

Geert Verbrugghe. Nouvelles “ unités d’exploitation ” agricoles de la transition du premier au second âge du Fer sur le terroir de Longchamp (Perthes, Haute-Marne). Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2004, 22, pp.31-32. hal-02443664

HAL Id: hal-02443664
https://inrap.hal.science/hal-02443664

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

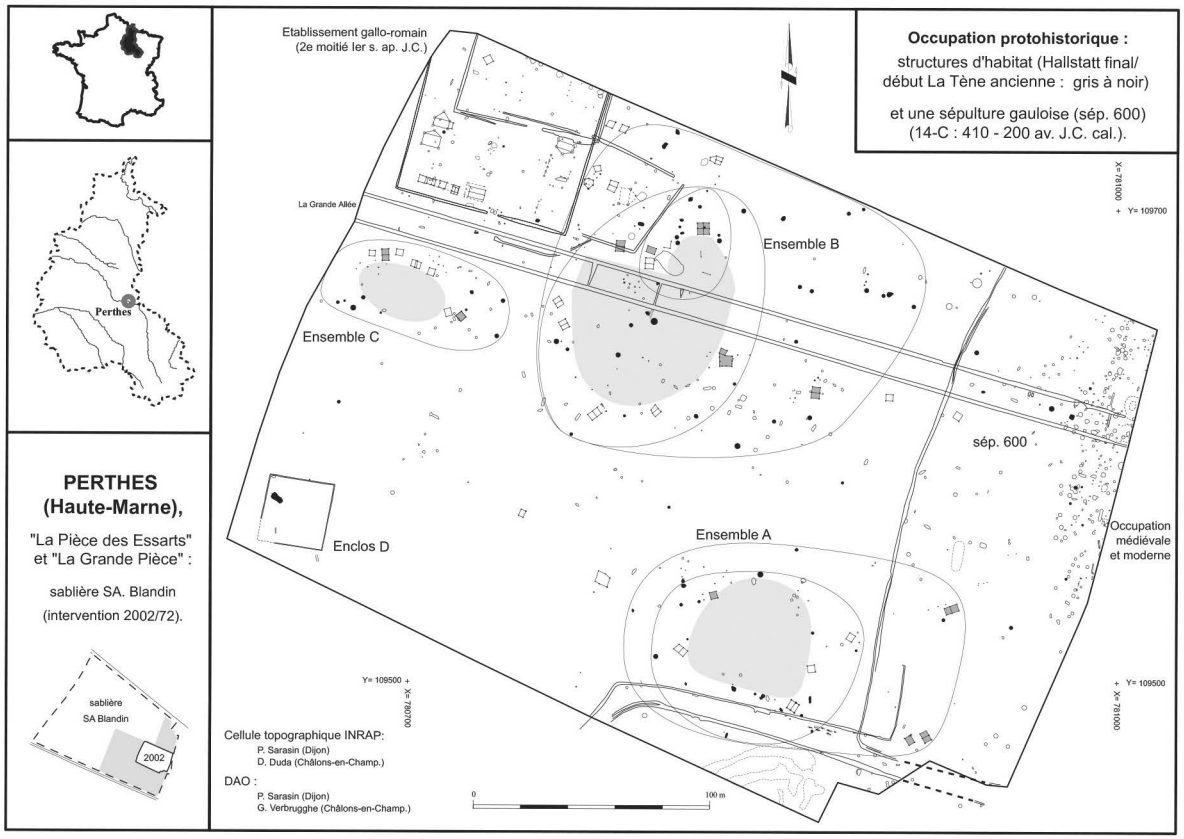
NOUVELLES " UNITÉS D'EXPLOITATION " AGRICOLES DE LA TRANSITION DU PREMIER AU SECOND ÂGE DU FER SUR LE TERROIR DE LONGCHAMP (PERTHES, HAUTE-MARNE)

GEERT VERBRUGGHE

Le suivi archéologique de la sablière SA Blandin – de manière régulière sur une trentaine d'hectares depuis 1997 – révèle la dynamique de l'occupation humaine sur le terroir du village médiéval de Longchamp (comm. de Perthes, Haute-Marne). Plusieurs phases d'occupation y ont ainsi été mises au jour : un hameau néolithique ; des installations à la transition des deux phases de l'âge du Fer ; des sépultures et un enclos gaulois ; au moins deux établissements gallo-romains ; et une occupation à partir du bas Moyen Âge aux abords ouest d'une maison forte. Ces occupations sont implantées dans un secteur particulier de la Champagne, le Perthois, où les alluvions anciennes de la Marne s'étendent sur un vaste espace, d'ailleurs densément occupé, comme en témoignent les nombreuses découvertes (par ex. : Perthes, Orconte, Norrois,…).

Pour la période de l'âge du Fer, la fouille préventive de 2002 souligne, une nouvelle fois, l'importance de l'occupation à la transition entre le premier et le second âge du Fer, comprenant un enclos quadrangulaire (800 m^2) et des structures d'habitat.
Signalons également la découverte d'une sépulture complètement isolée, que seul le recours à la méthode radiocarbone a permis d'attribuer à la période gauloise (410 – 200 av. J.C. cal.).

La répartition spatiale des structures d'habitat a permis de distinguer trois " unités rurales ".



La première (***ensemble A***) s'avère particulièrement lisible, notamment en raison de la faible densité des autres phases d'occupation dans cette partie du site. Au moins cinq bâtiments et une quinzaine de structures sont implantés autour d'un espace " vierge " (env. 1500 m^2). Au sud de celui-ci, la présence d'un four (à production cérique ?) et d'un " grill ", mais également " l'abondance " du mobilier céramique suggèrent une activité domestique à proximité du bâtiment 1 (surface : 16 m^2). Par contre, au nord, l'association de fragments de meules, de structures d'ensilage et de bâtiments " modestes " (greniers ?) suggère une activité plutôt liée à la production agricole.

Une deuxième unité (***l'ensemble C***) occupe une surface moins importante à l'ouest de fouille. Elle s'organise autour d'un espace central (env. 600 m2), délimité au sud par plusieurs fosses, et au nord par des bâtiments. Parmi ces derniers, au moins un recoupement et une juxtaposition (?) illustrent vraisemblablement la permanence sur place d'une activité dont ils sont les seuls témoins archéologiques. La troisième unité (***l'ensemble B***) se distingue non seulement par son bâtiment à neuf poteaux, le plus grand fouillé en 2002 (25 m^2), mais également par la " richesse " des structures d'ensilage qui lui sont associées. Ces dernières ont servi de dépotoir comme en témoigne leur remplissage charbonneux qui livre, non seulement du mobilier céramique, mais également des restes végétaux carbonisés (détermination : V. Matterne, INRAP). Au sud de ce bâtiment, deux espaces " vierges " se distinguent : un premier délimité à l'ouest par plusieurs greniers (bât. 40, 41 et 43), puis un deuxième, plus vaste (2000 m2), ceinturé de plusieurs constructions sur poteaux (bât. 12 à 17).

Le mobilier céramique (M. Friboulet, INRAP) permet de proposer une datation générale vers la fin du premier âge du Fer (Hallstatt final IIb : ensemble C) et le début du second (La Tène ancienne Ia : ensemble B et les silos 650 & 668 à l'est).

Ces installations rurales fournissent quelques rares indices d'une activité domestique (four et grill), mais surtout de leur production agricole. Dans ce contexte, il convient de souligner le nombre important de structures d'ensilage et de bâtiments de type grenier, mais également le potentiel d'une étude carpologique d'après les premiers tests (détermination : V. Matterne, CRAVO). Rappelons que cette exploitation a déjà livré plusieurs ensembles contemporains dès 1991, et continue à en livrer de nouveaux indices (diagnostic, 2003). Si ces découvertes confirment la densité de l'occupation humaine du Perthois à cette période charnière, elles soulèvent des interrogations sur le statut et sur les liens socio-économiques entre ces différentes unités. En outre, leur étude pourra s'intégrer dans une approche diachronique du terroir de Longchamp dont une large part est menacé sur plus ou moins long terme par les exploitations en cours ou à venir (env. 100 ha ?).

Sur un plan méthodologique, il convient de souligner que lors du diagnostic (Archard-Corompt, 2001), une seule structure (st. 100) a été attribuée à l'âge du Fer, et ceci malgré un taux de sondage relativement élevé (env. 11 %). Avant le décapage, cette structure est d'ailleurs le seul témoin de l'unité " A ", un exemple d'un type d'habitat très ouvert qui occupe une surface totale d'environ 1,5 ha ! Par contre, pour les deux autres " unités ", l'absence d'éléments chronologiques est compensée par la densité générale des structures, notamment en raison du chevauchement avec une occupation gallo-romaine. Il semble qu'on puisse conclure que c'est surtout la prescription d'un décapage très extensif (env. 8 ha) qui a permis de comprendre l'organisation de l'occupation protohistorique, dont les structures excellent par leur dispersion et par leur modestie